

«J'ai transmis ma peur de l'avion à mes enfants»

LAUSANNE Le voyage par les airs inquiète une bonne partie de la population. Des cours antipanique existent. Reportage avec les anxieux du ciel.

Ils sont huit Romands et ont un dénominateur commun: la peur de l'avion. Ils ont suivi samedi un stage de désensibilisation à l'aéroport de la Blécherette, à Lausanne, pour 530 francs. Objectif: pouvoir voyager de manière détendue et relax. «Je n'ai jamais pris l'avion. En mai, je devais aller à Barcelone mais je paniquais trop. Mes parents ont dû annuler le voyage.» Jules* est un ado qui veut venir à bout de

Pratique vulgarisée

C'est en 1980 que ce type de cours est apparu, notamment à Genève. Aujourd'hui, la pratique a du succès et s'est vulgarisée au sein des compagnies aériennes. «Une fois, un homme est venu par bateau depuis l'Égypte pour un cours en Suisse», sourit Fabienne Regard, qui organise, avec Swiss et l'aéroport de Genève, des stages pour ceux que l'avion angoisse.

son aviophobie. Et ce n'est pas sans appréhension qu'il pense à son cadeau d'anniversaire: un vol en Corse, le 22 juillet, avec toute sa famille. Sa maman aussi suit le cours. «J'ai



Le simulateur du centre de traitement de la peur de l'avion, à Lausanne. -DR

transmis ma peur de l'avion à mes enfants», déplore-t-elle. Statistiques à l'appui, Dominique Bodin, la coach du stage, se veut rassurante: «Vingt pour cent des Euro-

péens ont peur de l'avion et 10% évitent ce moyen de transport, pourtant le plus sûr de tous.» Les questions fusent. Et si la foudre frappe l'avion ou le moteur tombe en panne? Est-ce que l'avion se crashe en cas de turbulences? Eric Chaillet, instructeur, met en parallèle peur subjective et danger réel.

Puis, place à une simulation de vol dans un Boeing 737. «Je suis rassurée à 70%», lance une participante. Elle a encore un peu de progrès à faire avant son vol pour Majorque, cet été.

-ABDOULAYE PENDA NDIAYE

*Prénom d'emprunt

Paroles d'aviophobes qui veulent venir à bout de ce handicap



«C'est à 21 ans que j'ai pris l'avion pour la première fois. En 2001, j'étais à 8000 km d'ici, sans mes enfants. Cet épisode a accru ma crainte de l'avion»

Nathalie (50 ans)
Secrétaire municipale



«Je n'aimerais pas transmettre ma peur à mon bébé de 4 mois. Mon souhait est de pouvoir prendre l'avion avec ma famille sans appréhension»

Bruno (30 ans)
Responsable technique



«Je dois prendre un cachet à chaque fois que je prends l'avion. Durant le vol, je fixe les stewards du regard. Plus ils sont détendus, plus je suis rassurée»

Julie (26 ans)
Employée de commerce